

Mesdames, Messieurs, chers amis, cher public

Quel plaisir de vous voir si nombreux... vous nous donnez l'énergie de continuer les activités de l'association...

Ça fera 30 ans l'été prochain, mais il y a toujours des personnes qui s'étonnent..., c'est quoi l'AMJ ?

Vous êtes à Genève? Vous faites ça depuis quand ?

Donc, l'AMJ est une association sans but lucratif, gérée par un petit comité de bénévoles qui prennent sur leur temps libre pour organiser des concerts. Le fil rouge... la culture juive.

Culture dispersée, culture antique, le répertoire est vaste, il traverse les frontières et embrasse les époques historiques.

Qu'il s'agisse de compositions classiques ou de jazz, de chants liturgiques, de musiques populaires, de pièces anciennes ou plus récentes, issues de l'orient ou de l'occident... notre souhait est de présenter cette diversité, ces richesses issues des échanges et des rencontres à-travers l'histoire et au-travers des frontières.

En effet, les communautés juives ont été persécutées et dispersées par la violence des empires – babylonien; perse; grec; romain, mais aussi les croisades, les pogroms de cosaques, le nazisme etc... - ces exils ont été sources de souffrances inimaginables, mais aussi sources de rencontres, de renouveau, d'enrichissement réciproque... les communautés juives au cours de l'histoire sont en quelque-sorte les précurseurs du monde moderne, un monde d'échanges, un monde transfrontalier.

Au Moyen-Âge durant près de 8 siècles, les musulmans, les chrétiens et les juifs ont vécu en bonne entente dans le royaume de Al-Andalus, dans la péninsule ibérique, on parle de "convivencia". Expérience historique rarissime, qui s'est terminée en 1492 par le décret de Alhambra, Isabelle et Ferdinand, les monarques espagnols, exigèrent alors que les non-chrétiens disparaissent, par la conversion ou par l'exil.

Lorsqu'on parle de culture séfarade, on parle des descendants de ces communautés juives qui ont dû fuir l'Espagne pour ne pas mourir, et errer jusqu'à trouver refuge en Afrique du Nord, dans l'empire ottoman vers la Turquie actuelle, ou encore dans les provinces néerlandaises au Nord de l'Europe, là où se trouvaient des dirigeants locaux accueillants .

Lorsqu'on parle de chants séfarades, on peut vraiment parler d'un "matrimoine", un répertoire de chants transmis durant plus de 500 ans de mères à filles, au-cours des générations successives. Un trésor de mémoire, de l'intimité des familles ou de la vie des communautés, il y a des chants pour tout, pour des berceuses, pour des chants d'amour, pour des recettes de cuisine, pour des mariages, pour l'amant parti à la guerre...

Ces chants ne sont pas chantés en espagnol, mais en judeo-espagnol ou ladino. C'est une langue hybride, une langue métis qui fait le pont entre la culture d'origine et la culture d'accueil, exemplaire comme témoignage d'intégration, d'adaptation, témoignage de ce précieux "Vivre ensembles" qui nous est cher. C'était aussi la langue maternelle de mon père, né en Bulgarie en 1922 il nommait "castejano" cette langue qu'il parlait avec sa maman, sa fratrie, ses cousins.

Cette culture a entretenu son trésor durant un demi millénaire, et aujourd'hui nous sommes dans la semaine de Souccot, la fête des cabanes, rappel symbolique des 40 ans de traversée du désert, de la précarité qui peut tous nous concerner. Pour des millions de personnes, aujourd'hui, la précarité, l'absence de toit, l'errance, la faim, sont vécues au jour le jour, et j'aimerais nous encourager tous à faire plus pour améliorer leur sort.

Ce soir, nous avons l'immense plaisir d'accueillir ces musiciens qui sont venus de Barcelone en passant par la Sardaigne. C'est une magnifique rencontre, Djulia et Ariana. Djulia est genevoise, elle dirige la chorale dans laquelle je chante, et elle m'a si bien parlé de sa rencontre avec Ariana, que ce n'était pas possible de passer à côté.

Ces musiciens ne se contentent pas de jouer des airs sefarades, ils interprètent ces airs avec leur modernité actuelle, et ils composent aussi. Artistes d'une grande sensibilité, d'une grande générosité, je ne veux pas faire plus long et vous laisse en de bonnes mains, je laisse place à la musique !

Introduction au concert "Evoeh, musique de la Méditerranée", organisé à Genève par l'association AMJ le 12 octobre 2025
D.-O. Alfandary